

La pastorale des jeunes après la JMJ

Ou comment profiter de l'élan donné par la JMJ à la pastorale des jeunes

Père Éric Jacquinet
Responsable de la section Jeunes, Conseil Pontifical pour les Laïcs,
El Escorial, 12 janvier 2011

La JMJ, un temps de grâce

Réfléchir sur cet argument signifie avant tout que nous croyons que la JMJ sera un temps de grâce pour les jeunes présents, et spécialement pour les jeunes espagnols. Un temps de grâce c'est-à-dire une rencontre avec le Ressuscité qui touche les cœurs en donnant un nouveau dynamisme aux personnes.

Dans l'Évangile on voit comment ceux qui ont rencontré le Christ et bénéficié de sa Miséricorde ont changés, car ils ont reçu un nouveau dynamisme de vie: la samaritaine, l'aveugle guéri, les disciples d'Emmaüs ... tous vont témoigner avec force de cette rencontre. Ceux qui étaient désespérés, à bout de force, sur un mauvais chemin sont devenus protagonistes de l'Évangile, parce qu'ils ont reçu la grâce du salut qui a changé leur vie.

La JMJ est aussi un événement de grâce de cette façon. Beaucoup de jeunes font, durant ces journées, l'expérience d'une rencontre, d'un changement. Dans cet immense Cénacle, l'Esprit Saint ouvre leur cœur à la présence du Ressuscité. Pendant ce pèlerinage, ils sont libérés de leurs péchés. La Parole de Dieu leur offre une nouvelle espérance. Ils découvrent qu'ils "ont un avenir et une espérance" (Jr 29, 11).

Donc, parmi les nombreux fruits de la JMJ, figure un profond renouveau de la pastorale des jeunes dans le pays d'accueil. À la JMJ de Cologne, Benoît XVI s'est ainsi exprimé dans son discours aux évêques allemands:

«L'expérience de ces vingt dernières années nous a enseigné que chaque Journée mondiale de la Jeunesse constitue, en un sens, un nouveau commencement pour la pastorale des jeunes du pays qui l'a accueillie. La préparation de l'événement mobilise déjà des personnes et des ressources. Nous l'avons bien vu ici, en Allemagne: une véritable "mobilisation" a envahi le pays, activant des énergies. Enfin, la célébration elle-même apporte avec elle un vent d'enthousiasme, qu'il faut soutenir et, pour ainsi dire, rendre définitif. C'est un potentiel énorme d'énergie, qui peut davantage s'accroître en se répartissant sur le territoire. Je pense aux paroisses, aux associations, aux mouvements. Je pense aux prêtres, aux religieux, aux catéchistes, aux animateurs engagés avec les jeunes.» (Discours aux évêques d'Allemagne, Piussaal, Séminaire de Cologne, 21 août 2005).

Comment soutenir ce "vent d'enthousiasme" après la JMJ? Comment profiter de cet "énorme potentiel d'énergie"?

Nous savons bien que tous les lieux qui ont reçu la JMJ n'ont pas profité de la même manière de l'élan donné par la JMJ. Quels sont donc les facteurs positifs à observer?

J'ai écouté différentes personnes qui ont une riche expérience à ce propos et je vous livre leurs réponses.

1. Écouter les désirs et les attentes des jeunes

Pendant la JMJ de Sydney 2008, les organisateurs ont commandé un sondage. Des jeunes australiens ont été interrogés. L'enquête présentée par Mgr Fisher se trouve sur notre site web Laici.org. En voici un résumé.

Dans le cadre d'un projet de recherche appelé "Évolution des pèlerins 2008", quelques chercheurs universitaires ont interrogé des milliers de pèlerins avant, pendant et après la JMJ. Aujourd'hui je présenterai une synthèse de cette recherche. J'ai pris contact aussi avec tous les évêques australiens et néozélandais pour demander leurs impressions. Les personnes interrogées étaient de langue anglaise. Seulement 15% d'entre eux avaient déjà participé à une JMJ.

Les chercheurs ont noté que «les participants avaient une impression très positive de leur participation à la JMJ: sept sur dix la considèrent "une des expériences les plus belles de ma vie" ou même "un évènement qui a changé ma vie"».

Au dire des pèlerins, ce qui les a le plus aidé spirituellement a été de faire l'expérience de l'Église: sentir que Dieu était présent dans ce grand rassemblement de jeunes qui partageaient et célébraient la même foi, les transcendant dans l'espace et dans le temps, et les unissant avec les autres et avec Lui.

Parmi les principaux évènements de la JMJ, surtout la Veillée, la Messe conclusive et le Chemin de Croix ont contribué à ce que les pèlerins expérimentent la présence de Dieu. Les catéchèses furent aussi parmi les plus importantes activités.

Les jeunes, après leur retour, ont relaté les changements substantiels dans leur façon de croire, dans leur attitude, leur comportement et dans le sens de leur identité catholique, en les attribuant à leur participation à la JMJ. Je voudrai maintenant illustrer 5 effets particuliers de la JMJ 2008 au niveau pastoral.

Le premier fruit de la JMJ, comme de tout évènement lié à l'Évangile, ce sont les conversions. Plus de 40% des pèlerins ont relaté que leur foi en Dieu a été renforcée et que grâce à la JMJ, ils ont maintenant un rapport plus étroit avec Dieu. Les évêques et les responsables de la jeunesse du monde nous ont écrit les histoires de conversions survenues à la JMJ.

Un deuxième résultat a été la nouvelle assurance de nos jeunes face à leur foi. Les chercheurs ont remarqué que «plus d'un tiers de ceux qui étaient interrogés a affirmé ne plus éprouver de honte à montrer aux autres leur propre foi; de vouloir vivre comme des disciples de Jésus; de vouloir en apprendre plus sur la foi».

Un pèlerin a écrit que la pratique religieuse discontinue et la présentation négative des mass media font croire que l'Église est morte ou obsolète, mais que la JMJ lui a montré que c'est le contraire qui est vrai.

Un troisième impact pastoral de la JMJ est le fait que les jeunes se sont engagés dans de nouveaux genres de services. Les chercheurs ont vu que «plus de la moitié des interrogés disaient qu'ils avaient décidé de changer de comportement face au prochain – d'être plus bienveillants, plus "semblables à Jésus"».

Quelques jeunes ont découvert leur vocation au sacerdoce pendant la JMJ.

Une quatrième série de résultats regarde le renouvellement au niveau paroissial et diocésain.

La JMJ a eu des effets aussi sur la communauté tout entière.

Un sondage sur un journal a révélé que Sydney a beaucoup apprécié la JMJ et que, après quelques bougonnements avant l'évènement, la majorité de la population l'a trouvé grandiose. La même chose s'est vérifiée dans tout le reste du pays.

Les fonctionnaires du gouvernement, la police, les hommes d'affaires, les membres des autres églises et religions – tous ont été touchés par le Pape et surtout par les jeunes.

Nos chercheurs universitaires ont demandé aux jeunes à leur retour **quel type de suivi pastorale après la JMJ** les aiderait le plus.

55% ont voulu des retraites ou des camps scolaires pour être aidés à grandir dans la foi. Nous avons donc institué un nouveau centre dans une zone de campagne juste en dehors de Sydney, où sont organisés des retraites et des cours de formation.

45% ont dit vouloir des rencontres régulières après la JMJ et nous en avons organisé dans tout le pays. Xt3, notre "social network" post JMJ, a encouragé ce type de participation.

Presque la moitié des jeunes qui ont participé à la JMJ ont demandé des rassemblements nationaux de la jeunesse catholique et un quart ont demandé des possibilités de dialogue avec des responsables ecclésiastiques. Les évêques australiens ont ainsi sponsorisé une grande réunion de ministres et responsables des jeunes de tout le pays et ont adopté ensuite les recommandations pour la programmation future de la pastorale des jeunes. Ils ont aussi institué un Conseil permanent des Jeunes qui assure une consultation continue aux évêques et aux églises locales.

Il résulte de notre recherche que 45% des pèlerins de la JMJ souhaiterait des messes plus jeunes. Celles-ci ont considérablement augmenté dans toute l'Australie après la JMJ, en utilisant souvent la JMJ comme modèle, par exemple en proposant des catéchèses avant la messe, des groupes d'animation, etc. il y a de nouveaux programmes nationaux et régionaux d'évangélisation, de catéchèse ou de formation des jeunes adultes.

De nombreux évêques ont affirmé que les catéchèses de la JMJ se sont révélées extrêmement efficaces et qu'à présent dans leurs diocèses, ils offrent régulièrement des expériences similaires de catéchèse.

Plus d'un tiers des pèlerins souhaiterait avoir l'occasion de mettre ses talents au service de l'Église. Ces énergies fraîches ont aidé à rajeunir les services de la pastorale existants en Australie et à en entreprendre d'autres.

L'Office de la JMJ a élaboré un matériel post-JMJ pour encourager les jeunes à trouver des lieux où assumer des rôles de responsabilité et de service dans l'Église et dans la communauté.

Les chercheurs ont remarqué que 29% des jeunes qui sont allés à la JMJ cherchent une opportunité de croissance spirituelle. Alors quelques groupes et paroisses utilisent le style de la JMJ pour la prière et la dévotion (musique de la JMJ, liturgie des heures, chemin de croix, etc.).

Un évêque raconte que dans son diocèse 14 croix comme celle de la JMJ ont été dressées, pour poursuivre les pèlerinages des jeunes.

De nombreux jeunes, de retour de la JMJ, ont demandé du matériel online pour approfondir leur connaissance de la foi catholique. Les DVD de tous les événements sont très populaires, Xt3 offre de nouveaux modes de discuter de la foi, et l'office épiscopal national pour l'évangélisation a de nouveaux programmes de formation.

En conclusion: notre recherche montre que la JMJ a eu un impact pastoral très significatif en Australie, spécialement en terme de conversion, de confiance accrue entre les jeunes fideles, de nouveaux types de service à l'Église et à la communauté, de renouvellement au niveau diocésain et paroissial, et des effets sur la communauté dans son ampleur. Il y a eu un suivi pastoral remarquable pour investir sur cette nouvelle énergie.

Nos chercheurs ont posé une dernière question aux personnes: Avez-vous l'intention d'aller à la JMJ de Madrid en 2011? Plus de la moitié est convaincue de pouvoir y aller. Beaucoup sont déjà en train de récolter les fonds nécessaires.

À la question «Recommanderais-tu la JMJ 2011 à quelqu'un qui n'est jamais allé à une JMJ?», 97,2% a dit OUI. On se verra à Madrid!

2. Trouver dans la JMJ les éléments valables pour la pastorale ordinaire

Comme il ressort de l'enquête, certains éléments présents dans les JMJ plaisent particulièrement aux jeunes et peuvent être utilisés pour la pastorale habituelle.

Par exemple, le festival de la Jeunesse encourage la créativité musicale des jeunes pour annoncer leur foi. Ainsi, le diocèse de Rome a décidé d'organiser chaque année un concours de chants ouvert à tous les orchestres des groupes de jeunes. Chaque groupe peut présenter un chant composé sur le thème de la JMJ. Après une première sélection, les groupes choisis participent à un grand concert public.

Les catéchèses de la JMJ ont donné l'idée à différents évêques de continuer dans leurs diocèses.

La vénération de la Croix de la JMJ et la *Via Crucis* touchent énormément les jeunes. Ainsi, certains diocèses ont construit une croix de la Journée diocésaine (Lyon) ou nationale (Burundi) de la Jeunesse qui fait le tour des paroisses et des universités. Certains diocèses font un Chemin de Croix pour les jeunes dans les rues le vendredi saint.

La veillée avec les confessions est aussi un modèle de veillées pour les rencontres diocésaines. Etc...

Un autre aspect important de la JMJ est la collaboration entre les mouvements, les communautés et les diocèses pendant la préparation et la célébration de la JMJ. En différents lieux on constate que cette collaboration est une grâce qui ne s'interrompt pas après la JMJ.

Certaines expériences missionnaires faites durant la JMJ peuvent continuer et même se multiplier. Par exemple à Cologne, il y eut le concept de "*Night fever*": une église ouverte, avec l'exposition du Saint Sacrement, et des jeunes missionnaires dans la rue qui proposaient aux gens d'entrer pour présenter à Jésus leurs prières. Certains prêtres sont aussi disponibles pour accueillir les personnes. Maintenant 22 villes d'Allemagne font régulièrement des "*Night fever*". Dans quelques petites villes où la messe dominicale accueillait seulement 250 personnes, maintenant plus de 400 personnes viennent chaque mois à ces "*night fever*".

3. Célébrer la JMJ tous les ans.

Déjà au début, l'idée de Jean-Paul II était de faire la Journée mondiale de la Jeunesse chaque année dans les diocèses. Certains pays le font avec un grand intérêt: la Suisse, le Burundi, les Pays Bas. Les conférences épiscopales d'Asie font une rencontre tous les deux ou trois ans.

4. Suivre les jeunes personnellement

Mais le cœur de notre travail pastoral n'est pas avant tout de créer des activités. C'est avant tout d'accompagner les jeunes eux-mêmes, afin qu'ils deviennent des disciples du Christ. L'essentiel est donc de bien suivre les jeunes participants et surtout ceux qui s'engagent dans la préparation de la JMJ. Les volontaires de la JMJ sont les apôtres de demain. Il faut les rencontrer après la JMJ.

Et ils ont besoin d'être connus et accompagnés personnellement. En tant que pasteurs, nous devons écouter leurs découvertes, leurs projets, leurs questions. Et nous devons leur faire des propositions concrètes pour grandir dans la foi.

Les jeunes progressent dans leur relation avec le Christ s'ils progressent simultanément sur 3 fronts, qui sont les trois pilastres de la pastorale des jeunes:

- la vie fraternelle,
- la prière
- l'engagement dans la mission

La vie fraternelle

- les relations avec d'autres chrétiens, les amitiés, la prière, les témoignages réciproques et les échanges sur la foi, les missions communes,
- la participation à un groupe de jeunes qui se réunissent régulièrement
- le texte symbolique pour parler de la rencontre avec le Christ à la JMJ est celui des disciples d'Emmaüs. Après avoir reconnu Jésus à l'auberge, qu'ont fait les disciples? Ils sont retournés dans leur communauté, à Jérusalem. Donc, la première urgence c'est d'offrir aux jeunes une "compagnie d'amis sûrs dans l'Église" (Benoît XVI)

La prière

- les temps de prière en commun: les laudes, l'écoute de la Parole de Dieu, l'intercession, adoration,
- les temps pour la célébration des sacrements: la messe, le sacrement de la réconciliation
- les temps de prière personnelle quotidienne (10 minutes chaque jour)
- les temps pour l'adoration eucharistique

L'engagement dans la mission

- le service des pauvres: les cantines, les visites aux malades
- l'annonce explicite de Jésus-Christ: l'évangélisation dans les rues, le catéchisme aux enfants
- le service de l'Église: l'animation des groupes, l'animation des célébrations (chants, musique, lectures), le bénévolat sur les lieux de pèlerinages, les diverses responsabilités

À travers toutes ces activités les jeunes ouvrent leur âme au salut par la foi en Jésus-Christ et ils grandissent en compagnie dans la vie chrétienne, c'est-à-dire dans la foi, l'espérance et la charité.

- la charité grandit dans la vie fraternelle (l'accueil de l'autre comme frère, la communion, le pardon) et la mission (le service des autres)
- la foi et l'espérance croissent avec la prière (l'exercice de la foi en Dieu) et la mission (l'annonce du Christ exerce la foi et l'espérance)

Pour chaque aspect, nous devons offrir aux jeunes un chemin de progression:

- la participation à un groupe régulier se fait après un certain temps de connaissance réciproque, par des rencontres ponctuelles
- l'entrée dans la prière personnelle se fait par étapes, après des moments forts spirituellement où la présence du Christ et de sa Parole est expérimentée
- le service aussi se fait par étapes, de-même que la capacité à prendre des responsabilités
- l'annonce explicite s'expérimente progressivement

Tout se relie: par ex. l'annonce explicite de la foi est portée par la vie fraternelle et par la prière. Et l'évangélisation fait grandir la foi et stimule la prière.

Pour cela les jeunes ont besoin

- d'être accompagnés personnellement pour découvrir comment progresser à chaque niveau, prendre eux-mêmes de petites décisions, être aidés et encouragés à rester fideles à ces décisions
- de recevoir une formation sur ces différents aspects: la vie fraternelle, la foi et la prière, le service et l'évangélisation.

5. Préparer la prochaine JMJ

Une bonne façon de profiter de l'élan venu de la JMJ est de préparer la JMJ suivante!

Ceux qui ont été touchés seront les premiers protagonistes pour la mobilisation de leurs amis pour la prochaine fois. Un jeune qui a vécu la première JMJ pour lui peut vivre la suivante en tant que volontaire.

Note: la prochaine JMJ ne sera sans doute pas en 2014, mais en 2013.

6. La continuité nécessaire

La dernière observation est la conséquence de tout ce qui précède et regarde la continuité. Si, après un grand évènement pastoral, les promoteurs disparaissent, il manquera la continuité. Après un évènement important dans une grande capitale européenne, tous les promoteurs se voient donner de nouvelles responsabilités pastorales. Ainsi tout le dynamisme qui était né à cette occasion a été perdu. Je vous encourage donc beaucoup à ne pas interrompre votre responsabilité pastorale auprès des jeunes après la JMJ !

Peut-être que quelques uns rêvent déjà de se reposer après ce grand effort mais je pense que le Seigneur nous appelle à ne pas abandonner le troupeau!

Conclusion : appelés à la charité, la foi et l'espérance

Je vous ai présenté les grandes réflexions que j'ai reçues pour vous aider à profiter de l'impulsion donnée par la JMJ pour la pastorale des jeunes :

- écouter les désirs et les attentes des jeunes
- trouver dans la JMJ les éléments valides pour la pastorale ordinaire
- célébrer la JMJ chaque année
- accompagner personnellement les jeunes sur la vie fraternelle, la prière et l'engagement
- préparer la prochaine JMJ
- accepter de continuer notre mission dans la fidélité

En tout cela, je pense que Dieu nous appelle à une charité toujours plus grande pour les jeunes. Et Dieu nous appelle aussi à la foi et à l'espérance en Lui.

La pastorale des jeunes nous demande une grande charité envers les jeunes. Ils ont besoin de bons pasteurs qui prennent soin d'eux avec une grande attention. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Nous cherchons comment maintenir le « vent d'enthousiasme » après la JMJ. La réponse n'est pas une solution affective facile. La réponse dépend de notre charité pour les jeunes, la charité du bon pasteur, c'est-à-dire notre attention pour eux. Sommes-nous prêts à donner notre vie pour ces jeunes ?

Profiter du dynamisme de la JMJ dépend aussi de notre foi et de notre espérance. Partir en pèlerinage nous demande de vivre dans la foi et dans l'espérance que Dieu bénira profondément les jeunes, ouvrira leurs cœurs et rendra possible ce qui nous semblait impossible pour le renouvellement de la pastorale des jeunes. Je suis très touché de voir à présent la très grande foi du

comité d'organisation de Madrid. Quand nous espérons tout de la Providence de Dieu, nous voyons des miracles.

Nous devons espérer de la prochaine JMJ les futurs saint Ignace, saint François-Xavier, sainte Thérèse d'Avila et ceux dont le monde actuel a besoin. Avant leur conversion, Ignace, François-Xavier et Thérèse étaient des jeunes comme nos jeunes d'aujourd'hui. Espérez-vous ces futurs saints et missionnaires avec une grande attente ? Oui ? Dieu aussi ! Alors tout est possible. Nous verrons des miracles, c'est-à-dire la naissance d'une nouvelle génération de jeunes engagés avec le Christ Jésus.